QUARTIERS LIBRES

Récits
de
Guillaume Cayet

Lectures
Itinérantes

THÉÂTRE DE
LA
MANU
FAC
TURE
CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
NANCY
LORRAINE

DIFFUSION
Annick Savignet
a.savignet@theatre-manufacture.fr
03 83 37 78 13

→ DURÉE 1h
suivi d'un échange

dès 14 ans

QUARTIERS LIBRES

Quartiers Libres est une grande enquête théâtrale menée par Guillaume Cayet auprès des travailleuses et travailleurs sur la métropole du Grand Nancy pendant 4 saisons.

Quartiers Libres c'est la possibilité de parler d'une ville, de sa périphérie, de ses habitants, avec toutes les différences sociales et politiques que le travail fabrique. C'est aussi la possibilité de penser chacun et chacune comme acteur du monde, de produire des archives populaires et poétiques du 20e siècle, de révéler les travailleurs et travailleuses du 21e siècle, visibles et invisibles.

Quartiers Libres est une constellation de 8 textes écrits par Guillaume Cayet qui, dans la proximité d'une lecture à voix haute, parviennent à donner corps aux travailleurs et travailleuses du 21e siècle, visibles et invisibles.

Les 4 premiers textes ont été réalisés en podcasts, accessible sur toutes les plateformes :
https://smartlink.ausha.co/quartiers-libres

Les 8 textes sont édités par Libertalia en deux volumes (mars et septembre 2025).

8 récits de Guillaume Cayet

***Trois fois Saly* - #1**
Les travailleur.ses du soin – déc 2021
Texte lu par Marie-Sohna Condé
Texte lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - Artcena

***The winner takes all (je disparais)* - #2**
Les livreurs à vélo – mars 2022
Texte lu par Aurélien Labruyère

***Information préoccupante* - #3**
Les travailleur.ses de l'éducation – déc 2022
Texte lu par Julia Vidit

***Malgré le monde (portraits fantômes)* - #4**
Les travailleur.ses sociaux – mars 2023
Texte lu par Hassam Ghancy
Texte lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - Artcena.

***De nuit* - #5**
Les travailleur.ses de la nuit – déc 2023
Texte lu par Lymia Vitte

***Entre les Hommes* - #6**
Les travailleurs du bâtiment – mars 2024
Texte lu par Etienne Guillot

***Les magistrales* - #7**
Les travailleur.ses de la justice – déc 2024
Texte lu par Adil Laboudi

***France ne travaille plus* - #8**
Les travailleur.ses en recherche d'emploi – mars 2025
Texte lu par Véronique Mangenot

Production Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine

→ DISPONIBLE EN TOURNÉE

Genèse d'une expérience sensible

En 2021, nommée artiste-directrice du Théâtre de la Manufacture - Centre Dramatique National Nancy Lorraine, mon premier geste consiste à répondre pleinement à la mission de service public qui m'est confiée en ouvrant largement les portes de l'institution à des démarches altruistes. Avant toute chose, il m'importe de rendre le théâtre accessible au plus grand nombre. Dans une structure située en plein cœur de la Métropole du Grand Nancy, dotée d'une équipe permanente, de moyens, quatre années de mandature me permettent de mettre en place diverses propositions susceptibles d'inviter ceux qui ne se sentent ni concernés, ni représentés. J'imagine donc des processus de création sur des temps longs, nourris par la rencontre des habitants, dans plusieurs lieux de la société civile. J'éprouve la nécessité de créer à partir et avec celles et ceux qui habitent un même territoire, de nous rassembler ici et maintenant.

La création de spectacles, si elle reste le cœur des lieux de production institutionnels, n'en est pas l'ultime but. La période contemporaine nous invite à défendre que *l'œuvre* - pour reprendre les mots du penseur Jacques Rancière dans « L'expérience sensible » - *peut abolir la hiérarchie des sujets et le principe de convenance pour s'adresser à un public indéterminé ; son effet est moins la perfection d'un mode faire qu'un déplacement dans des modes d'être et de sentir*. Je cherche à ouvrir des espaces poétiques de rencontres, où des expériences dialoguent, se confrontent et s'enrichissent, dans l'idée de renforcer les liens, de créer du commun autour d'un partage sensible entre les individus.

Depuis notre rencontre au Théâtre du Peuple de Bussang en 2012, Guillaume Cayet et moi avons collaboré sur quasiment tous mes spectacles et notamment lors d'aventures théâtrales partagées avec les publics. Nous avons eu à cœur d'y traiter des questions de société pour mieux comprendre les tensions que traversent ceux qui la constituent. Les textes produits par Guillaume s'inscrivent chaque fois dans le répertoire ténu du théâtre politique.

Dès les premiers mois de travail au Théâtre de la Manufacture, mon complice me confie un désir d'auteur : mener une grande enquête politique et poétique auprès des travailleurs et des travailleuses du 21ième siècle. Nos deux volontés mêlées nous font imaginer ensemble *Quartiers Libres*.

Chaque semestre, de septembre 2021 à mars 2025, muni d'un enregistreur et de carnets, accompagné d'un ou d'une actrice, Guillaume sillonne la métropole pour rencontrer, échanger et débattre avec ceux qui œuvrent dans la cité - ceux qui souvent n'osent pas pousser les portes du théâtre. La semaine passée, Guillaume retourne à sa chambre d'écriture. Il imagine une fiction, faite de basculements, de transformations, d'émancipations. Et puisque l'émancipation des travailleurs et des travailleuses sera l'œuvre des travailleur·ses eux-mêmes, il décide de construire ces récits fictifs à partir des récits récoltés.

Ainsi, au fil des mois, apparaissent des récits inédits, livrés chaque fois dans les lieux de rencontres : bars, école, hôpital, foyer d'accueil, cercle du travail, associations ou centre sociaux. Un acteur ou une actrice, un pupitre, un texte : les lectures ouvrent des temps d'échanges fertiles, nécessaires et collectifs. Ils fabriquent aussi une communauté vivante et un répertoire contemporain. Cette expérience se prolonge aujourd'hui par l'édition de ces huit textes. Ils constituent une mémoire vive du monde du travail, à la fois sur de nombreux services publics comme l'éducation nationale, l'hôpital public, la justice, les services sociaux mais aussi et surtout sur les transformations et les nouvelles modalités imposées aux travailleurs et aux travailleuses d'aujourd'hui, qu'ils soient salariés ou non.

Toutes ces histoires révèlent des parcours d'hommes et de femmes qui font tenir la société debout tout en ayant souvent un genou en terre. Leur volonté d'agir nous touche dans un système qui semble souvent écraser tout ce qui peut fabriquer de l'humanité, cette *philia* si indispensable à la vie collective.

Dans une séquence historique où l'ensemble des service publics, dont celui de l'Art et de la Culture, est menacé par une idéologie qui place la rentabilité au-dessus du soin matériel et immatériel des citoyens, les textes de Guillaume sont les haut-parleurs de nombreuses voix étouffées qui cherchent sans relâche à s'émanciper. Ils nous donnent l'énergie de combattre l'injustice sociale dont ils témoignent.

Nous remercions infiniment tous ceux qui ont participé à cette aventure hors-norme, l'équipe du théâtre et notamment Émilie Rossignol pour son immense travail de mises en lien avec les habitants dans la ville, ainsi que les actrices et les acteurs : Marie-Sohna Condé, Hassam Ghancy, Etienne Guillot, Adil Laboudi, Aurélien Labruyère, Véronique Mangenot, et Lymia Vitte.

JULIA VIDIT

UN LIEU POUR DES CONTRE-RECITS

Les huit textes qui suivent - quatre dans ce présent volume -, ont été écrits entre novembre 2021 et mars 2025. Ils portent en eux la trace, la marque, de ce que le monde contemporain imprime sur les corps, les êtres et les imaginaires.

À sa création, *Quartiers Libres* avait pour objectif de dresser un panorama, une sorte de paysage poétique des travailleur·ses de la Métropole du Grand Nancy au XXIème siècle, en posant l'hypothèse qu'en regardant précisément par une petite focale - l'échelle d'une ville - nous pourrions dire plus large. Dire l'unique pour dire l'universel, en quelque sorte. Huit secteurs d'activité ont été définis : les travailleur·ses du soin, les Uber-travailleur·ses, les travailleur·ses de l'Education nationale, les travailleur·ses sociaux, les travailleu·ses de la Nuit, les travailleur·es du Bâtiment et Travaux publics, les travailleur·ses de la Justice, les travailleur·ses en recherche d'emploi.
À sa création, *Quartiers Libres* était une enquête poétique qui tentait de répondre aux questions que nous nous posions : qui étaient ces travailleur·ses ? Comment vivaient-iels ? À quoi rêvaient-iels ? Quelles modifications du travail subissaient-iels ? Nous voulions simplement, avec cette aventure au long cours, produire une mémoire populaire ainsi qu'un lieu pour la constitution de celle-ci. Ce lieu, il nous semblait important qu'il soit théâtral et littéraire.

Quartiers Libres s'est transformé petit à petit - en même temps que l'écriture en transformait sa nécessité - en une autopsie et dissection quasi cliniques de la violence du capitalisme, et de ce que le néo-libéralisme faisait subir aux corps. Au fur et à mesure des textes, la cartographie cognitive et poétique du monde voulue en premier lieu s'est muée en analyse poético-politique d'une séquence historique trouble. Quatre années qui ont vu les services publics de plus en plus mis à mal, les droits des étrangers bafoués, la résistible ascension de l'extrême droite et de la droite extrême, l'essor de l'ubérisation de la société, la privatisation à marche forcée du monde du travail, la victoire des flux, des capitaux et du patronat sur les travailleur·ses et leurs droits. En tout point donc ; une séquence historique en proie à une véritable révolution réactionnaire. Et à l'intérieur de cette révolution ; des corps, des êtres et des imaginaires qui luttent, tantôt simplement pour survivre, tantôt pour tenter d'autres possibles.
C'est de ces corps là dont parlent finalement ces *Quartiers Libres*. Leurs usures, leurs rêves, leurs poétiques, leurs combats. Ces textes, pensant peut-être trop naïvement que c'est par ce chemin que nous atteindrons l'égalité radicale, ne tentent qu'une chose : offrir à ces corps une digne représentation. Car sans représentation, un corps devient un corps nu, sans miroir de lui-même. Un corps absent, qui perd petit à petit la conscience du corps collectif. Il n'est alors plus renvoyé qu'à lui-même, à son isolement contemporain. Ici donc cette infime tentative : remettre du lien entre nos isolements.

Finalement, *Quartiers Libres* qui se voulait un lieu de mémoire est donc devenu un lieu de contre-mémoire, un lieu de contre-récit, à opposer aux récits dominants du Winner Takes All et du Make Chez moi Great Again.

Je ne pourrais conclure ici sans remercier Julia Vidit, sans qui rien de tout cela n'aurait été possible. C'est par elle et grâce à nos longues heures de dialogue et d'échange sur la nécessité d'un théâtre de service public, politique et à l'adresse du plus grand nombre (c'est à dire les plus pauvres, précarisé·es, marginalisé·es) que cette aventure est née. Une pensée également pour les huit acteurices qui ont accompagné, parfois même aux stylos et aux correcteurs orthographiques, l'écriture de ces textes, et toute l'équipe du Théâtre de la Manufacture, qui a rendu cette aventure possible.
À ces personnes, ainsi qu'aux travailleur·ses rencontré·es, Quartiers Libres vous doit tout.

GUILLAUME CAYET

TROIS FOIS SALY

En novembre 2021, l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet et la comédienne Marie-Sohna Condé ont rencontré des travailleuses du soin, du « care », des personnes dont le métier est de prendre soin de l'autre.

Ils ont mené des entretiens avec une aide médico-psychologique en EHPAD, des cadres et soignants de différents services du CHRU de Nancy, des aides à domicile, des auxiliaires de vie, des femmes de ménage. Ces entretiens ont été menés collectivement ou individuellement…

À la suite de ces rencontres, Guillaume Cayet écrit *TROIS FOIS SALY*.
Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - Artcena.

Trois fois Saly est l'itinéraire de trois femmes. Trois travailleuses du « care » (soin). Trois monologues qui s'entrecroisent pour raconter, chacun à leur façon, le quotidien de trois Saly. La première est cadre de service à l'hôpital public, la deuxième est auxiliaire de vie, la troisième est femme de chambre. Leurs chemins, au fur et à mesure de la pièce, se croiseront quand, en ville, une manifestation ayant comme mot d'ordre « Le silences des tâches » sera annoncée.

PODCAST

EXTRAIT / TEXTE LU PAR MARIE-SOHNA CONDÉ

On mange
J'ai fait des gnocchis la veille au soir Jules se marre dans sa moustache juvénile

-Quoi ?
-Je suis végan M'man
-Et alors ?
-Je mange plus d'oeufs

Putain de bordel de merde comment je peux savoir moi que sa non-consommation de produit d'origine végétale inclut le jaune d'oeuf

Daniel ne dit rien

-Tu acquiesces ? je demande à Daniel
-Non ...
-Rien dire, c'est acquiescer Daniel, putain de bordel de merde

Je lâche le plat
Les gnocchis s'explosent au sol D'un coup
Jules rigole moins
Je le fixe

-Tu vas me dire « va te faire foutre aussi »

Je quitte la table
Je vais dans la chambre Daniel me rejoint

-Si c'est parce que c'est dur au boulot... qu'il commence à me dire

C'est dur pour tout le monde Daniel
Le monde c'est dur
Le monde n'est pas un soufflé au fromage

-Faut que ça sorte, peut-être...

Et arrête de faire ton putain de cpe Daniel je suis pas ton élève je suis ta femme

-Tu veux me dire ce qui va pas ?
-Mais putain Daniel, lève voir un peu la tête de ta vie... T'as vu le bordel dehors ?
-Tu veux me faire la liste ?
-La liste...

L'addition
L'addition tu veux dire
Le service où on est pas assez nombreux·ses plus le fait qu'on arrive pas à recruter
plus Camille qui fait la grève
plus Paul qui est introuvable

plus les patient·es qu'on peut pas prendre plus d'autres qui nous insultent
plus d'autres qu'on garde

-Tu parles de Madame Ben Achour ?
-Six mois qu'elle est là... Un légume... Disent qu'elle s'en remettra jamais et nous on la garde là parce qu'on pratique des soins qu'elle a déjà un lit hein et que de toute façon on peut "rien faire d'autre". Rien faire d'autre ? Mais je vais te dire le débat sur l'euthanasie c'est pas un débat moral c'est juste que c'est pas rentable l'euthanasie n'est pas un problème éthique c'est un problème économique

Daniel se lève

-Pourquoi tu te lèves ?
- C'est pas l'heure Saly pour un débat sociétal. Je voulais parler de nous

J'en ai marre Daniel J'en ai marre putain

Et le pire c'est que je comprends pas qu'est-ce qu'il y gagne l'Etat à faire ça hein ? À imaginer le soin comme une chaîne de production bordel hein ? Quand tou·tes les infirmier·es seront devenu·es des patient·es parce qu'elles auront tou·tes péter un câble qui c'est qui aura gagné ?

J'ai comme une tâche à l'intérieur J'arrive pas à effacer
C'est dans le crâne là
Ça part pas

J'en peux plus Daniel

-Demain, on ira faire un tour de grande-roue, qu'il me dit. Voir la neige, d'en haut, sur les toits. Avec les enfants, ça nous fera du bien

THE WINNER TAKES ALL (JE DISPARAIS)

En janvier 2022, l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet et le comédien Aurélien Labruyère sont partis à la rencontre des **livreurs à vélo** qui sillonnent la Métropole pour nous livrer à toute heure…

À la suite de ces rencontres, Guillaume Cayet écrit : *THE WINNER TAKES ALL (JE DISPARAIS)*

***The winner takes all (je disparais)* est une fable kilométrique. L'histoire d'un homme, livreur à vélo, de son premier jour de travail avec l'application à son dernier. Par son histoire, c'est aussi le récit panoramique de tous ces petits bonhommes verts qui arpentent nos villes que nous raconte ce livreur. TWTA (je disparais), c'est aussi une histoire du travail à l'aune de la révolution numérique et de la « réinvention » de modèles sociaux hérités de l'époque proto-industrielle. C'est aussi la tentative, une nouvelle fois, d'écrire par la forme et le fond une chronique poétique et populaire.**

PODCAST

EXTRAIT / TEXTE LU PAR AURÉLIEN LABRUYÈRE

km 443.
je rentre tard sur les hauteurs Anna et Elliot dorment déjà *<classmethod=Elliopolis Annacity>* je fais les comptes première semaine 492,34euros pour sept jours consécutifs je m'étais fixé au moins 500 *<request_fuck of>* ça doit chercher dans les 360 la semaine environ mille cinq le mois si je ne prends pas de jours de pause la semaine prochaine début de mois 1.0.0.1.0.1 premier jour je roulerai pour la facture d'eau deuxième jour pour la facture d'électricité troisième jour pour les courses de la semaine

km 444.
levé Elliot me regarde bizarre disparais pas Papa qu'il me dit dans le bras étrange ça remonte jusqu'à l'épaule

km 447.
journée tranquille j'enchaine *<clas=cheveux dans le vent>* j'essaie encore d'appeler Nour pas de réponse

km 450.
« Eddy-Mac Donald's, 3euros, 10, 2km » le coca est renversé le type me dit que c'est pas normal je souris

km 461.
pause-déj mon téléphone sonne c'est Nour il me rejoint on prend un dwitch me dit que les flics lui ont demandé *<enter = interrogatoire>* c'était qui son marchand de compte ? Nour a pas répondu il sait qu'il est grillé son nom circule je lui demande ce qu'il va faire il me dit qu'il sait pas genre faire rapidement de la thune et partir en Angleterre y'a son frère qui est là-bas ça pope sur l'appli j'ai même plus le temps pour SimCity j'arrête la discussion je m'excuse Nour j'ai un monde à bâtir

km 473.
« Sabine-A2pas, 3euros, 2km » j'arrive chez la dame elle me demande si je peux monter elle a des gosses je connais l'arnaque <XML=môme fantôme> j'ai pas le temps je dépose les courses devant la porte

km 478.
il prévoit de l'orage après-demain y'a une annonce sur l'appli ils vont réhausser le prix des courses quand y'a de la pluie y'a moins de livreurs

km 483.
un message de l'appli les courses de Sabine-A2pas n'ont pas été livrées en main propre <message error = fuck you> stats 95 pourcent

km 490.
crevaison Atelier du Vélo dix minutes d'attente je perds de l'argent aujourd'hui à en gagner y'a Ferdinand dans un coin je lui demande si ça va ? il a l'air tout content parfois ceux qui sont à terre se relèvent qu'il me dit Abel est assis à côté de lui y'a une tonne de documents devant eux c'est louche tu viens demain ? me demande Abel rdv marché couvert j'aime pas les fouteurs de merde un message de l'appli « vous faites quoi Oliver ? - des courses vous attendent » j'arrive putain j'arrive

km 493.
ne penser qu'à l'effort dirait Papy pour faire du muscle du bon muscle avoir le maillot du meilleur grimpeur du meilleur mari du meilleur papa <maillotprolo/fn/maillotlinceuil> si tu livres en retard tu baisses ta note si tu baisses ta note tu livres moins

km 495.
la sensation dans l'épaule me prend maintenant le haut du dos le cou la gorge j'ai l'impression que quelque chose à l'intérieur se liquéfie sur une pub « travaille dur, amuse toi, écris l'histoire » dit Amazon

INFORMATION PRÉOCCUPANTE

En octobre 2022, l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet et Julia Vidit, directrice du Théâtre de la Manufacture, metteuse en scène et comédienne sont partis à la rencontre **des travailleuses et travailleurs du corps enseignant**. Des entretiens menés avec le concours d'enseignant.es en fonction et retraité.es, d'AESH, de psychologues scolaires, de proviseurs et proviseurs adjoints en lycée, de CPE, d'assistantes sociales à l'Education Nationale, de SUD Education Lorraine, de formateurs à l'INSPÉ Lorraine et d'agents du Rectorat de l'Académie Nancy-Metz.

À la suite de ces rencontres, Guillaume Cayet écrit : *INFORMATION PRÉOCCUPANTE*

Dans *Information préoccupante,* il est question d'une baleine. D'une femme rentrée dans une baleine le long d'une plage près du Mont-Saint-Michel lors d'un voyage scolaire. Cette femme est enseignante. Et dans cette baleine, il est question d'ossements. De ce qui a conduit cette femme à cet endroit précis. Elle semble reconstituer son année passée : le travail, l'administration, la disparition d'Eva, les parents d'élève, ses collègues, ses élèves. Reconstituer pour quoi ? Comprendre son geste ? Mais quel geste ?

PODCAST

EXTRAIT / TEXTE LU PAR JULIA VIDIT

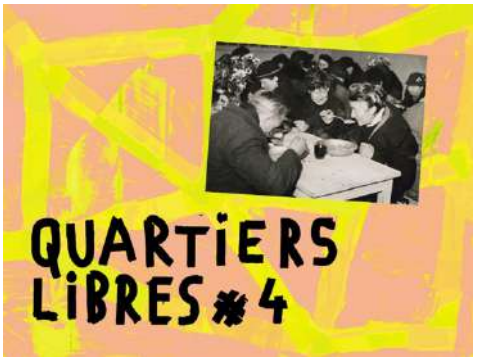
Extrait 1 :
« En arrivant au lycée
À la radio
Un matin
On dit encore une fois que tu abuses
Parce que l'une des tiennes s'est permise de se plaindre à heure de grande écoute
Alors que vous êtes en CDI plus plus
Prof
égale
Privilégiée
égale
Fonctionnaire
égale
Nanti
semble équationner l'auditeur
On dit l'une des tiennes
Parce que vous formez un corps
Le corps enseignant »

Extrait 2 :
« Tu avais toujours voulu
Faire ce métier
Pour ton père
Les gars comme ton père
Tu le voyais
Partir dans le froid de Frouard
Sur sa mobylette
Vers son travail
Ce travail qui lui tuerait le dos
Et tu te jurais
Que jamais tu ne ferais pareil

[...]

Longtemps tu as laissé une chaise vide
Au fond de ta classe
Pour lui
S'il lui était venu l'idée de sortir de son cercueil
Pour voir
Ce que tu étais devenue
Il aurait été fier ».

MALGRÉ LE MONDE (PORTRAITS FANTÔMES)



En janvier 2023, l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet et le comédien Hassam Ghancy sont partis à la rencontre des **travailleuses et travailleurs sociaux** au service des gens en marge. Des femmes et des hommes qui passent leur vie à tenter de réparer celle des autres.

À la suite de ces rencontres, Guillaume Cayet écrit : *MALGRÉ LE MONDE (PORTRAITS FANTÔMES)*
Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - Artcena.

Stéphane travaille dans un centre parental.
Lucie est éducatrice à la Protection Judiciaire de la Jeunesse, Asis amène des jeunes en séjour de rupture.
Marie-France accompagne des adultes en réinsertion professionnelle.
Jean Michel est animateur culturel dans un centre pour adultes en situation de handicap.
Shéhérazade travaille dans un foyer temporaire pour Mineur-Non-Accompagné.
Leur point commun ? Vouer leur vie à celles des autres. Leur point commun ? Habiter une même ville. Leur point commun ? Tenter de réparer le même monde.
***Malgré le monde (portraits fantômes)* nous livre l'histoire de ces six travailleur·ses sociaux.**

PODCAST

EXTRAIT / TEXTE LU PAR HASSAM GHANCY

« Mon téléphone sonne
-Quoi ? Pourquoi tu commences toujours par Marie France ?
C'est mon prénom…
Je le connais…
C'est mon téléphone…
Y'a ton prénom de marqué là : Nathalie, avec un petit coeur, alors je sais qui appelle et tu sais qui tu appelles…
Ça fait tout de suite grave quand tu me parles comme ça…
Oui…
Quel truc à gérer ? Encore Stéphane ? Il a fait quoi encore comme conneries ? Tu dois lui faire comprendre qu'éduc, c'est pas faire le bon samaritain, hein. Y'a des règles, des contraintes…
Pourquoi je m'énerve ? Bah parce que c'est chiant…
T'es jamais là Nat', jamais…
Qu'est-ce que tu veux que je te dise, bah si t'es pas dispo j'irai chercher Cédric, oui…
T'es chiante Nat' …
Moi aussi je t'aime, oui, mais t'es chiante

Nathalie est débordée depuis qu'elle est cheffe de service en centre parental
De toute façon
Être dans le social si ça détruit pas ton couple c'est que t'es allé voir ailleurs

DE NUIT

En octobre 2023, l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet et la comédienne Lymia Vitte sont partis à la rencontre des **travailleuses et travailleurs de la nuit** : des éboueurs, barmaids, policiers municipaux, travailleurs et travailleuses du sexe, agents de sécurité…

À la suite de ces rencontres, Guillaume Cayet écrit : *DE NUIT*

***De Nuit* suit les déambulations nocturnes de travailleur·ses dans les rues de Nancy. On y découvre Mahau, Lune, Nat', Serge, Yolande… Une dérive littéraire à la rencontre de ces corps qui travaillent et habitent la nuit. Ce soir là, tout semble se dérouler comme prévu, jusqu'à ce qu'un coffre soit ouvert et qu'un corps y soit découvert.**
Construit à la façon d'un roman noir, *De nuit* sonde ces intimités, ces êtres nyctalopes qui se lèvent quand la plupart des gens se couchent, qui travaillent quand la plupart des gens dorment. Vivent-iels un monde à l'envers ? Un autre monde ? Ou bien simplement la continuité d'un jour qui tarde de plus en plus à finir ? La Nuit est-elle le revers du jour, ou bien simplement sa prolongation ?

EXTRAIT / TEXTE LU PAR LYMIA VITTE

« Quelques minutes plus tard, une petite vieille entre, il est minuit tout juste, tout juste à l'heure. Tout le monde la connait ici, c'est la petite vieille de la place 75. Ce soir encore, la petite vieille a l'air comme habitée de vieux démons. Elle se met à hurler dans le bar qu'elle l'a vue, une bête énorme, semblable à un ours polaire, dans une ruelle, qu'elle a juste eu le temps de contourner par le square, de prendre par l'impasse et d'arriver dans le bar, elle a même entendu la bête baragouiner quelque chose, FAITES HURLER LE SAUVAGE, quelque chose comme ça. Tout le monde la regarde comme toujours, acquiesçant à ses propos. La petite vieille a dû simplement entendre les rugissements du cirque. Lune lui fait signe de s'asseoir, elle a gardé sa place, la 75, lui ramène tout de suite ses deux rouge-limé et ses cacahuètes. Un pour elle, un pour son Emile. La petite vieille tchine les deux verres que son mari ne partagera pas. Elle ferme les yeux et Lune boit le verre qu'elle a servi pour feu-son-Emile, la petite vieille sourit, il est bon hein ce petit verre mon Emile ? Lune retourne derrière le zinc. Mahau et Nat' lui font signe que la maraude approche, qu'elles vont y aller. La gérante va chercher dans la remise une petite panière en bois dans laquelle des gobelets et des Thermos sont rangés, avec des gâteaux que la femme et les enfants de Brahim ont cuisiné ce matin. Mahau et Nat' la remercient, elles passeront sans doute plus tard, avant la fermeture, ok, à tout à l'heure. Lune ne leur dit pas ce qu'elle a prévu ce soir, en regardant l'ami de l'assureur, la tête qui tangue devant sa dernière vodka-fraise, la bave au coin des lèvres, comme l'alcool le rend laid, petit roi, le feu consumera ton empire. »

ENTRE LES HOMMES

En janvier 2024, l'auteur Guillaume Cayet part à la rencontre de **travailleurs du bâtiment** en compagnie de l'acteur Etienne Guillot. Qui sont ces travailleurs et travailleuses qui conçoivent, réalisent et construisent nos lieux d'habitation, de vie, de soin, d'enseignement ?...

À la suite de ces rencontres, Guillaume Cayet écrit : *ENTRE LES HOMMES*

C'est l'histoire de Mauricio et de Karim, l'histoire de deux ouvriers, qui travaillent ensemble depuis de nombreuses années sur les chantiers.
C'est l'histoire d'une intempérie, d'une coulée de béton, d'une petite revanche populaire.
L'histoire d'hommes et de femmes qui fabriquent le monde pour d'autres. C'est ce que disait la mère de Mauricio : « les ouvriers ne vivent pas dans la maison des maîtres, ils la bâtissent, juste ».

EXTRAIT / TEXTE LU PAR ETIENNE GUILLOT

Il faut prendre la route, déjà. Le chantier n'attend pas. Comme chaque matin. L'habitude. Les habits impeccables, toujours repassés, c'est lui qui fait, « nickel chrome » comme dirait son jeune. Mauricio aime le propre. C'est pas parce que tu travailles dans le bâtiment que tu peux pas être impeccable. C'est comme ça qu'on reconnait un bon boucher lui disait son père, quand gamin celui-ci tentait de lui expliquer la vie, au sang de la bête qu'il n'a pas sur le tablier. Mauricio se regarde dans le miroir de la chambre. Auto-consultation médicale rapide. Comme aux nouvelles bornes des pharmacies. « Bonjour docteur », « c'est pour une grippe ? », « non c'est pour -», « si ce n'est pas pour une grippe cliquez sur l'onglet « retour » en bas à gauche de votre écran et appuyez sur « deux » dans le menu d'accueil ». Mauricio s'ausculte. Contrôle de routine. Les mains, fonctionnelles, les coudes, fonctionnels, malgré la raideur. Les paumettes sont toujours un peu lourdes. La fatigue tire son visage vers le bas. Un doberman sur deux jambes. Un animal à crocs. Les gouttières sous les paupières se sont, à dire vrai, encore un peu creusées depuis l'année passée. Ça lui donne parfois une gueule de loup, doublée par la présence des rouflaquettes qui courent jusqu'à ses fossettes. La classe du Padré. Sa fille l'appelle pour rire Hugues Jackman. L'acteur qui joue Logan. Le film sur la naissance de Volverine. Ça lui fait plaisir à sa fille de s'imaginer son père héroïque. Même si Mauricio le sait. Sa gueule ; une gueule de gars à bosser dehors depuis l'enfance, à bouffer de l'amiante, de la schmer et des intempéries. Et encore, lui, c'était conducteur d'engin, alors y'a pire. Mauricio se pince les joues, histoire de les rendre plus rouges. Il a vu ça sur un compte Instagram que Christiane reluque avant de dormir. Ça atténuera un peu le sentiment sépia qui se dégage de son visage. Le visage d'un homme de cinquante-huit ans que la retraite aura bientôt. « Inchallah » comme dirait Karim. A soixante ans, Mauricio louera la salle des fêtes, invitera les anciens collègues, la famille et fera un bon gueuleton. Mauricio se retourne vers sa femme, un baiser dans son cou qui sent la lavande, à cause des sachets sous l'oreiller. Un air de Provence dans la chambre. « Plus tard mon amour on ira vivre là-bas au pays des cigales au dessus de ce ciel si gris, ça nous rapprochera de l'Italie ». Christiane se réveille, fait basculer son homme contre elle, celui-ci émet un petit mouvement de recul. Mauricio n'a pas le temps. « Je t'aime mais j'ai pas le temps-là ». Christiane le sait bien, elle aura tenté, c'est juste qu'elle commence plus tard aujourd'hui à l'Ephad. « Le béton n'attend pas », dit-elle, d'une voix résignée. « Le béton n'attend pas, non », que lui confirme son homme, « sinon il durcit ». Mauricio sourit à sa femme. Sans Christiane, tout ça ne tiendrait pas. A cinquante cinq ans : la reconversion, tu parles. « Monter sa boîte, c'est perdre les siens », tiens. Heureusement que Christiane est là. Christiane l'increvable. Qu'y a-t-il de plus crevé qu'un ouvrier ? Sa femme.

LES MAGISTRALES

En septembre 2024, l'auteur Guillaume Cayet part à la rencontre de travailleurs de la justice en compagnie de l'acteur Adil Laboudi. Qui sont ces travailleurs et travailleuses qui rendent justice, tranchent les conflits, informent sur nos droits, accompagnent et défendent les justiciables… ?

À la suite de ces rencontres, Guillaume Cayet écrit : *LES MAGISTRALES*

Les magistrales suit l'itinéraire de juges, de la cité judiciaire à la cour d'appel, en passant par le tribunal administratif. Le temps de scènes de vie, comme des photographies de la justice d'aujourd'hui.
Les magistrales va à la rencontre de ses hommes et ses femmes (et ici surtout de ses femmes) qui rendent justice. Des justes, donc, qui s'échinent à défendre le bien commun et les justiciables, dans un monde où les inégalités creusent les injustices, et où la justice elle-même est prise au piège d'un système néo-libéral de rendement et de casse des services publics.

EXTRAIT / TEXTE LU PAR ADIL LABOUDI
Sabin, juge d'instruction à la Juridiction InterRégionale Spécialisée

L'ascenseur est en panne
Tu peux descendre mais pas monter
Deux semaines que ça dure
Faut prendre par les escaliers
Ça va retarder encore
Ici chaque retard est une enquête qui piétine Y'a l'ascenseur de la présidence
On n'a pas le droit mais Sabin se l'octroie

Dans celui-ci le juge croise une collègue du parquet qui comme lui n'a rien à faire là
-Madame la « présidente » !
-Monsieur le « vice-président » !
-Toujours remonté Monsieur Malet ?, demande la collègue
-Comme un coucou suisse, blague Sabin
En faisant un petit bruit
« Coucou... Coucou... Coucou »
La collègue se marre
-La JIRS c'est comme ailleurs, continue-t-il. Faut rendre la justice sans les moyens de la rendre
-Pas faux, dit sa collègue. Ça donne quoi vos revendications ?
-Ça n'avance pas. L'instruction de toute façon, c'est pas la priorité de la politique pénale, ni de l'Etat, sinon ça se saurait : y'aurait plus de magistrats et moins de BRAV-M
-Pas faux, redit sa collègue
Ça a l'air son leitmotiv
Pas faux
Pas faux, non
Ici tout est dans la preuve
Et les preuves s'accumulent
-Fais attention Sabin ! Les agitateurs, on aime pas trop ça ici !
-On est indépendants ou on l'est pas, non ?
-Pas faux

Avant de rejoindre son bureau
Sabin s'arrête dans la salle de pause et salue un autre collègue, Hugues, substitut du procureur, chef de la section économique et financière
Lui aussi n'en peut plus
Lui aussi manque d'enquêteurs
-T'inquiète, lui dit Sabin. On va pas se laisser faire
-Tu parles... Tes revendications... Elles vont servir à quoi, hein ?
-Si on est tous ensemble, on pourra se faire entendre...
-« Se faire entendre »... Désolé mais j'ai pas le temps pour ça moi. J'ai des dossiers qui urgent moi...
Comme si Sabin n'en n'avait pas
De toute façon le mail est déjà rédigé, il l'enverra ce matin à tous les magistrats du tribunal, il a prévu une action d'envergure, un truc coup de poing, tant pis si certains ne suivent pas
Hugues hausse les épaules, met ses écouteurs sur les oreilles et sort de la salle
Pas grave : Sabin saura lui faire entendre raison plus tard
Un petit coup d'oeil sur la balance factice qu'ils ont mise avec les collègues
Juste en dessous du tableau syndical le nom des criminels libérés à gauche et le nom des juges à droite
Et y'a pas photo
La balance penche sévèrement d'un côté

FRANCE NE TRAVAILLE PLUS

En décembre 2024, l'auteur Guillaume Cayet part à la rencontre de travailleuses et travailleurs à la recherche d'emploi en compagnie de la comédienne Véronique Mangenot. Qui sont ces hommes et ces femmes qui cherchent à retrouver un emploi ? Quels sont les mutations qui s'opèrent dans l'approche du travail et de l'épanouissement personnel… Comment sont-ils accompagnés dans leurs recherches ?

À la suite de ces rencontres, Guillaume Cayet écrit : *FRANCE NE TRAVAILLE PLUS*

BIOGRAPHIES

GUILLAUME CAYET – Auteur, dramaturge

Depuis sa sortie du département écrivains dramaturges de l'ENSATT, il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre, dont certaines sont publiées aux éditions Théâtrales,En Actes ainsi que chez Lansman Éditeur. Ces pièces ont reçu différents prix et ont été lues dans différents festivals et mises en onde par France Culture. En 2015, il cofonde avec Aurélia Lüscher la compagnie Le Désordre des choses avec laquelle il crée *B.A.B.A.R. (le transparent noir)*, *Les Immobiles*, *Neuf mouvements pour une cavale*, *La Comparution (la hoggra)* et *Grès (Tentative de sédimentation).*
Il travaille aussi avec l'auteur et metteur en scène Guillaume Béguin et le Collectif Marthe. En 2021, il tourne dans le cadre des OVNI (Objets valentinois non identifiés) de la Comédie de Valence son premier court métrage, *Déserter*.
Depuis 2014, il collabore avec Julia Vidit en tant que dramaturge et auteur. Elle monte plusieurs de ses pièces, issues de commande ou inédites comme *Dernières pailles* en 2017. Associé au CDN de Nancy qu'elle dirige depuis 2021, il signe l'adaptation de *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello et lui confie la pièce *Quatrième A (lutte de classe*), mise en scène en 2024. Ils imaginent ensemble l'aventure *Quartiers libres*, une enquête poétique sur les travailleur·ses de la Métropole du Grand Nancy. Depuis 2021, 8 textes ont été écrits. Ils sont publiés en 2025 aux Editions Libertalia.
En juillet 2023, il présente dans le cadre de « Vive le sujet : tentative ! » une forme radiophonique : *Jeune Mort*. En mai 2024, il créé *Le temps des fins*, spectacle éco-poétique à trois voix à la Comédie de Valence CDN Drôme Ardèche.
Il écrit une série radiophonique pour France Culture, *Nous étions grands ensemble*, travaille à l'écriture de son premier roman et de son premier long métrage et prépare sa prochaine création *Nos empereurs.*

MARIE-SOHNA CONDÉ – Actrice

Après des études en Histoire de l'Art, elle choisit l'ENSATT pour sa formation de comédienne. Elle joue ensuite dans de nombreux projets notamment, *Ce soir on improvise* mise en scène d'Adel Hakim (1997), *Infernal* de Pierre Pradinas (1998), *Grand ménage* de Fadhel Jaibi (1998), *Voix de filles* de Sabrina Delarue (1999), *L'île des esclaves* mise ens cènepar E.Daumas(2001), *Les histoires* d'Edgar de Xavier Marchand (2005), *La parenthèse de sang* de Jean Paul Delore (2006), *Les nègres* de Jean Genet mis en scène par E. Daumas, *Phèdre* de Sénèque, mis en scène par Elisabeth Chailloux au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez et dans «Les Temps Modernes», *Adapté des Mandarins* de Simone de Beauvoir mis en scène par Morganne Heches. En 2020, elle joue dans *La Bouche Pleine De Terre* de Viripajev et en 2022 dans *C'est comme ça (si vous voulez)* d'après Luigi Pirandello mise en scène de Julia Vidit. Elle a travaillé sous la direction de Pascale Henry dans *Thérèse en mille morceaux* (2008), une adaptation du roman de Lyonel Trouillot, *Far Away* de Caryl Churchill (2010), *A Demain* (2013), *Ce qui n'a pas de nom* (2015) et dans *Présence(s)* (2019). En 2015, Marie-Sohna est collaboratrice artistique de Nasser Djemaï pour la re-création de *Une étoile pour Noël* à la MC2 Grenoble et a mis en scène *Fragments* d'après des textes de Marilyn Monroe, interprété par Caroline Ducey. Depuis 2016, elle est membre du comité de lecture 3eme Bureau à Grenoble. Au cinéma on a pu la voir dans *La Taularde* , *Toi Moi Les Autres* ou encore *Une Histoire Banale* d'Audrey Estrougo, *Je ne suis pas là pour être aimé* de Stephane Brizé, *Minuit à Paris* de Woody Allen ou encore *3O degrés couleur* de Lucien Jean-Baptiste.

A la télévision elle joue dans *HP* qui obtient le prix de la meilleure série de 26' au Festival de fiction de la Rochelle en 2018. Elle retrouve Audrey Estrougo pour *Héroïnes* mini série pour Arte pour laquelle elle obtient avec ses partenaires, la mention spéciale interprétation féminine au Festival de Luchon 2017. Elle a aussi travaillé avec Philippe Tribois *Engrenages,* Alain Tasma *La Fracture* , Cathy Verney *Hard* , Pascal Chaumeil *L'Etat de Grace*.

AURELIEN LABRUYERE – Acteur

Après quatre années de formation à L'INSAS de Bruxelles, il est engagé au Théâtre du Peuple où il joue dans *Caillasses* de Laurent Gaudé, mis en scène par Vincent Goethals. En 2013/2014 il joue *Le Faiseur de Théâtre* de Théâtre de Thomas Bernhard, mis en scène par Julia Vidit. En 2016/2017, il joue dans deux spectacles de la FACT, *Par les villages* de Peter Handke, mis en scene par Jean-Baptiste Delcourt au Théatre Océan Nord et au Théatre 95 et dans *Et la Tendresse ?* mis en scène par Clément Goethals au NEXT Artsfestival à Tournai. Il retrouve Vincent Goethals pour *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrete pas* écrit par Steve Gagnon, au Théatre du Peuple en 2017. Il joue ensuite dans la mise en scene de Julia Vidit *Dernières Pailles* écrit par Guillaume Cayet en 2018. En 2019, il participe à la mise en scene de Joël Dragutin *Moi, Daniel Blake* à partir du scénario de Ken Loach, au Théâtre des Halles au Festival d'Avignon pusi en tournée. En 2020, il co-écrit le spectacle *Carnage*, et joue dans *Putains* au Théâtre des Martyrs dans une mise en scène de Philippe Sireuil.
Entre 2021 et 2023, on le retrouve au Théâtre de la Manufacture de Nancy, dans les *Quartiers Libres* puis dans *Les Elémentaires* de Guillaume Cayet puis dans *Elizabeth* de JM Coetzee mis en scène par Jean-Baptiste Delcourt.
A la radio on peut l'entendre régulierement dans les émissions *Affaires Sensibles* et *Autant en emporte l'Histoire* sur France Inter, mais aussi dans les *FICTIONS* sur France Culture.

JULIA VIDIT - Actrice

Comédienne, metteuse en scène et formatrice, Julia Vidit se forme à l'École-Théâtre du Passage, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2000 à 2003.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Ludovic Lagarde, Victor Gaultier-Martin, Jean- Baptiste Sastre, Edward Bond, Alain Ollivier et Jacques Vincey et fait l'expérience de Shakespeare, Marivaux, Corneille ainsi que de Jean Genet, Yukio Mishima, Michel Vinaver ou Carole Fréchette. Au cinéma, elle tourne avec Laurent Tuel et Thomas Vincent.

En 2006, elle crée la compagnie Java Vérité et met en scène Emmanuel Matte dans *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges. En 2009, elle met en scène un *Fantasio* de Musset. En 2010, elle monte avec l'auteur-compositeur Emmanuel Bémer un spectacle musical *Bon gré Mal gré*. De 2011 à 2013, artiste associée à Scènes Vosges – Scène Conventionnée d'Epinal, elle développe deux projets avec la population. En 2014, *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, créé au CDN de Thionville, est repris en tournée notamment au Théâtre de l'Athénée.

De 2014 à 2017, elle est en résidence à l'ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc. Elle y crée *Illusions* d'Ivan Viripaev en 2015, Guillaume Cayet en est le dramaturge. Ensemble, ils imaginent une première forme participative avec 60 amateurs, *La Grande Illusion*, d'autres suivront dans différents théâtres. En 2017, elle

crée *Le Menteur* de Pierre Corneille au CDN Nancy. En complicité avec le dessinateur-vidéaste Etiennne Guiol, elle monte *La Bouche pleine de terre* de Brãnimir Scepanovic qui sera créé au Studio-Théâtre de Vitry en janvier 2020.
Régulièrement, Julia Vidit crée des formes décentralisées afin de s'adresser aux publics plus éloignés des structures culturelles : *Rixe* de Jean-Claude Grumberg en 2015 et *Dernières pailles* de Guillaume Cayet en 2017. Avec ce spectacle, elle met en place une itinérance artistique en Lorraine : L'Autour. Pour rencontrer les publics scolaires, Julia Vidit et Guillaume Cayet ont conçu des formes en salle de classe, *Nous serons à l'heure, Le Menteur 2.0 et Skolstrejk (la grève scolaire)*.
Le 1er janvier 2021, elle prend la direction du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy-Lorraine pour un premier mandat de 4 ans. En juillet 2021, elle crée *Pour Quoi Faire ?* de Marilyn Mattei, présenté dans un premier temps en itinérance puis repris pour les plateaux de théâtre. Dans le cadre d'Odyssées en Yvelines 2022, festival des créations théâtrales enfance et jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN, elle met en scène *Dissolution* de Catherine Verlaguet, sa première mise en scène pour le jeune public. En mars 2022, elle crée *C'est comme ça (si vous voulez)* d'après Luigi Pirandello.
En mai 2023, Julia Vidit et Guillaume Cayet réitèrent l'aventure de la création partagée avec *Climato quoi ?*, épopée poétique et politique sur le climat. En février 2024, elle monte *Quatrième A (lutte de classe)*, texte inédit de Guillaume Cayet. Lors de ce premier mandat, ils imaginent ensemble l'aventure *Quartiers libres*, une enquête poétique sur les travailleurs et travailleuses de la Métropole du Grand Nancy : 8 textes seront écrits et mis en lectures. Les éditions Libertalia les publieront en deux volumes (mars et septembre 2025).

Reconduite pour un deuxième mandat de 3 ans (2025-2027), elle décide de reprendre le spectacle *Le Menteur* de Corneille en février 2025. Elle passe commande à l'autrice Romane Nicolas pour un nouveau spectacle pour salle de classe qui sera créé en décembre 2025.

HASSAM GHANCY - Acteur

Après des débuts dans une troupe de théâtre en banlieue parisienne le « Cithéâtre », il se forme au métier de comédien au Théâtre-Ecole du Passage sous la direction de Niels Arestrup, d'Alexandre Del Perugia, John Berry, Sergueï Zemstov. Tout en menant une carrière au théâtre et au cinéma, il continue de parfaire sa formation auprès de nombreux directeurs d'acteurs tels que Alexandre Del Perugia, Jack Garfein, Jack Waltzer… Il joue notamment dans des pièces de Brecht, Shakespeare, Corneille, Tchékhov, Kafka, Koltès… Au cinéma, on le voit dans des productions américaines comme *Jack Ryan* de Patricia Riggen, *The Spy* de Gideon Raff, *Rendition* de Gavin Hood, *Trahison* de Jeffrey Nachmanoff, *The greatest Journey* de Bruce Neibaur… En France et en Europe, il est à l'écran entre autres dans la série *Braquo* de Manuel Boursinhac, et les longs métrage *La bande à Baader* de Uli Edel, *Secret défense* de Philippe Haïm, *Les jeux des nuages et de la pluie* de Benjamin de Lajarte, *Happy End* de Michael Haneke.

Il joue dans *Pour quoi faire ?* mis en scène par Julia Vidit.

LYMIA VITTE – Actrice

Elle s'est d'abord formée comme comédienne à Lymia commence sa formation théâtrale à Lyon (ATRE) où elle suit, entre autres, l'enseignement de Alain Maratrat (comédien de Peter Brook). Elle part ensuite poursuivre une formation de plusieurs mois à Buenos Aires où elle fait la rencontre de metteurs en scène comme Marcelo Savignone ou Enrique Federman, ainsi que du chanteur Haim Isaac.

À son retour, elle intègre l'ESAD (sous la direction de Serge Tranvouez) jusqu'en 2017 avec des intervenants comme Cyril Teste, Laurent Sauvage, Julie Deliquet... Parallèlement elle travaille le chant jazz et lyrique. Dès sa sortie, elle collabore avec plusieurs metteurs en scène comme Mawusi Agbedjidji, Olivier Coulon Jablonka et François Rancillac. En 2019, elle joue dans son spectacle *Les Hérétiques*, un texte de Mariette Navaro, puis avec l'Autrice/ metteuse en scène Hélène Soulié dans MADAM 3 (écriture Hélène Soulié et Mariette Navaro). En 2020, Lymia tisse des collaborations de travail plus longues comme avec la metteuse en scène Lucie Nicolas du collectif F71 pour "Songbook" et « le Dernier voyage », ainsi petit à petit elle développe une pluridisciplinarité mélangeant théâtre, travail sonore et chant. Elle reprend un rôle en 2022 dans *C'est comme ça (si vous voulez)* mis en scène par Julia Vidit.

ETIENNE GUILLOT - Acteur

Après des études musicales (clarinette, guitare, chant, Licence de musicologie) et théâtrales (Premiers Prix d'Art Dramatique et de Diction), Etienne Guillot devient comédien et se produit avec La Compagnie des Crieurs de Nuit dans des pièces de Barry Hall, Louis Calaferte, Andrée Chédid, Max Frisch, Primo Basso, Alfred de Musset, Olivier Dutaillis et Hanokh Lévin, mises en scène Christian Magnani.
D'autres compagnies font appel à lui: la compagnie Étrange peine théâtre pour *Ion ou le partage du divin* d'après Platon mise en scène Jean Deloche, la compagnie Java Vérité pour *Rixe* de J-C Grumberg, *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, *Nous serons à l'heure* et *La Grande Illusion* de Guillaume Cayet dans la mise en scène de Julia Vidit, La Mazurka du sang noir pour *Le printemps* de D. Guénoun mise en scène Gilles Losseroy, 18 Compagnie d'Urgence pour *De rives en dérives* mise en scène Philippe Dubost, la compagnie La Chose Publique pour *HLM-Histoire de Librement se Mélanger* mise en scène Marielle Durupt, et le Théâtre du Tol au Luxembourg pour *Si tu mourais* de Florian Zeller mise en scène Fabienne Zimmer.
Pour le cinéma et la télévision, il tourne pour Jean-Lou Hubert, Caroline Huppert, Laurent Jaoui, Jérôme Foulon, Jean-Pierre Vergne et participe également à des docu-fictions et des courts-métrages.
Il se produit également en tant que chanteur dans le groupe vocal Piccolo qui parcourt les scènes françaises et étrangères avec des spectacles de chansons.

ADIL LABOUDI

Après une première production au Théâtre national de Tokyo en 2013 (*Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mise en scène Kouhei Narumi), il sort diplômé de l'ESAD en 2015. En 2016, il démarre une tournée dans toute la France dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mis en scène par Lisa Wurmser, suivie d'une tournée avec Julia Vidit dans *Le Menteur* de Corneille et *Le Menteur 2.0* de Guillaume Cayet. En 2018, il joue pour Milo Rau dans *La Reprise*, qui tourne jusqu'en 2024 en Europe et dans le monde.
En parallèle, il démarre une collaboration avec Sarah M., d'abord sur une création performative jouée en Algérie en 2019, puis dans une pièce sur la révolution tunisienne, *Notre sang n'a pas l'odeur du jasmin*, jouée en 2020, puis *Tu.e.s* qui sera jouée lors du festival Lyncéus. En 2021, il fait partie du casting de Falk Richter pour une création inédite et en anglais, commandée par le Théâtre Royal du Danemark où il joue pendant trois mois. En 2022, il joue dans *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello mis en scène par Julia Vidit, *Amnésia* mis en scène par Sara M. en 2023 puis dans *l'Indestructible* mis en scène par Hakim Bah et Manon Worms en 2024/2025.
En parallèle du jeu, il reçoit une bourse d'écriture des Ateliers Médicis Clichy- Montfermeil ainsi qu'une bourse Beaumarchais. Avide de nouvelles rencontres et toujours à la recherche de nouvelles formes, il étend sa palette au cinéma (*Années 20* de Elisabeth Vogler), au chant lyrique (baryton/contre-ténor) et dernièrement à la transe.

VÉRONIQUE MANGENOT – Comédienne

Comédienne issue du Conservatoire National de région de Nancy, avec un premier prix de diction, elle suit également des cours au Centre Dramatique National de Nancy avant de cofonder la compagnie « Les Crieurs de Nuit » (1992) et la Compagnie en plus (2007). Parallèlement, elle joue avec d'autres compagnies nancéennes (Les Fruits du hasard, La Compagnie d'Urgence, Java Vérité), le Théâtre de l'Araignée II (Thionville) et les Théâtres de la Ville (Luxembourg). Elle collabore depuis plusieurs années avec la metteuse en scène Julia Vidit, notamment dans *C'est comme ça (si vous voulez)* de Luigi Pirandello créé en 2022 au Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine.
Au cinéma, elle a tourné avec Florent Siri et Nicolas Birkenstock.
Elle anime régulièrement des lectures publiques et des ateliers de jeu dramatique, en option théâtre de lycées entre autres.

CONDITIONS D'ACCUEIL

Les lectures s'effectuent en présence de Guillaume Cayet et/ou une personne du Théâtre de la Manufacture qui accompagnent l'acteur/lecteur et sont suivies d'un échange/débat.

Une ou deux lectures peuvent être jouées la même journée.

L'équipe de *Quartiers Libres* a besoin d'un pupitre, d'une lumière adéquate pour lire et d'arriver au moins 1 heure avant le début de la lecture sur les lieux.

Ayant l'expérience de terrain, et notamment la construction des enquêtes, le Théâtre de la Manufacture peut vous accompagner pour penser dans vos lieux et sur vos territoires le rapport aux publics.

TOURNÉE

→ Quartiers Libres **#1** – ***Trois fois Saly*** Les travailleuses du soin
Avec Marie-Sohna Condé
17 déc 21, Hôtel Mercure et Médiathèque Plateau de Haye, Nancy
18 déc 21, Médiathèque Manufacture, Nancy
28 mars 22, EPHAD St Rémy, Nancy et Foyer Jeunes handicapés, Vandoeuvre-les-Nancy
29 mars 22, CIDFF, St Do, Nancy
30 mars 22, Hôpital Central, Nancy
21 mai 22, Festival ZOOM #7, Théâtre Ouvert, Paris
30 sept., 1er oct. 22, Micropolis, CDN Nancy
3 octobre 23, Théâtre du Rond Point, Paris
26 mars 24, MDE, Campus Artem, Nancy

→ Quartiers Libres **#2** – ***The winner takes all (je disparais)*** Les travailleurs Uber
Avec Aurélien Labruyère
15 mars 22, Université de Lorraine, Nancy
16 mars 22, Maison du Vélo et Atelier Dynamo, Nancy
17 mars 22, ADALI, foyer jeunes travaillleurs, Nancy
18 mars 22, IAE, Nancy
19 mars 22, Restaurant Au Grand Sérieux, Nancy
19 mars 22, Court-Circuit, Laxou (54)
30 sept et 1er oct 22 – Micropolis, CDN Nancy

→ Quartiers Libres **#3** – ***Information préoccupante*** Les travailleurs du corps enseignant
Avec Julia Vidit
13 déc 22, Sud Education, Nancy
14 déc 22, Bar le Bon Temps, Nancy
15 dé 22, INSPE et Théâtre de La Manufacture, Nancy
23 janvier 23, Université de Lorraine, Nancy
27 mai 23, Festival ZOOM #8, Théâtre Ouvert, Paris
16 juillet 23 - Festival Contre Courant, Avignon
22 au 24 mars 24, Micropolis, CDN Nancy
15 juin 24, Cercle du travail, Nancy
15 mars 24, TPM, Montreuil

→ Quartiers Libres **#4** – ***Malgré le monde (portraits fantômes)*** Les travailleurs sociaux
Avec Hassam Ghancy
15 mars 23, Bar Le Bon Temps, Nancy
16 mars 23, IAE, Metz
16 mars 23, Théâtre de la Manufacture, Nancy
17 mars 23, en appartement, Malzéville
17 mars 23, Court-circuit, Laxou
19 juin 23, Conseil départemental, Nancy
16 juillet 23, Festival Contre Courant, Avignon
25 sept 24, Journées du travail social, Centre Prouvé Nancy

→ Quartiers Libres **#5** – ***De nuit*** Les travailleurs de la nuit
Avec Lymia Vitte
12 décembre 24, site du Grand Sauvoy, Nancy
12 décembre 24, Bar Le Royal Royal, Nancy
13 décembre 24, Bar Le Bon Temps, Nancy
14 décembre, Théâtre de la Manufacture, Nancy
15 décembre, Cercle du travail, Nancy
22 et 23 mars 24, Micropolis, Nancy

→ Quartiers Libres **#6 – *Entre les hommes*** Les travailleurs du bâtiment
Avec Etienne Guillot
19 mars 24 – Cité du faire, Jarville (54)
20 mars 24 – Lycée professionnel Héré, Laxou (54) et Cercle du Travail, Nancy (54)
21 et 22 mars 24 - Micropolis, Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine (54)
26 mars 24- Maison des Etudiants, (Faculté de Lettres, mois de la santé) (54)

→ Quartiers Libres **#7 – *Les magistrales*** Les travailleurs de la justice
Avec Adil Laboudi
19 nov 24, Bar Le Bon Temps, Nancy
20 nov 24, Le Cercle du Travail, Nancy
21 nov 24, Faculté de droit, Nancy
21 nov 24, Théâtre de la Manufacture, Nancy
22 nov 24, Tribunal judiciaire, Nancy
22 nov 24, Hôtel de Ville, Jarville
21 au 23 nov 25, Micropolis, Nancy
2 et 3 avril 25, Tribunal et MDE, Comédie de Valence

→ Quartiers Libres **#8 – *France ne travaille plus*** Les travailleurs en recherche d'emploi
Avec Véronique Mangenot
17 mars 25, Bar, Le Bon Temps, Nancy
18 mars 25, Pôle Herbert Simon, Nancy
18 mars 25, La Douëra, Malzéville
19 mars 25, Le Cercle du Travail, Nancy
20 au 22 mars 25, Micropolis, Nancy
31 mars 25, MDE Artem, Nancy